

cœur, de langage et de conduite qui fait tant d'honneur à ceux de votre âge et qui leur prête tant de charmes. Mais les années de la plus tendre enfance ont fait place à d'autres qui ont apporté en venant un peu plus de sérieux à votre caractère et de connaissances à votre esprit. Vous avez reçu de bonne heure les premiers principes de la religion; en grandissant en âge et en taille, vous avez grandi aussi en science et en sagesse. Enfin vous êtes devenu capable de comprendre bien des choses qui vous étonnaient auparavant. On vous a admis aux offices publics et aux cérémonies de l'église. Comme Notre-Seigneur, vous avez eu votre place marquée dans le temple.

Ah! cher enfant, qu'il serait à désirer que vous y apportiez les dispositions de son cœur. Le divin Enfant avait fait un grand voyage, plus de trente lieues, pour venir au temple de Jérusalem; et quand il y est, il s'y plaît tellement qu'il aurait voulu y rester toujours, occupé, comme il le dit à sa Mère, aux choses de son Père. Il fallut qu'on vint le chercher. Il assistait bien régulièrement et bien assidûment à tous les exercices religieux qui s'y faisaient; il y priait avec la plus grande ferveur; il écoutait la parole de Dieu avec attention et respect. Son âme était recueillie et son extérieur tout empreint de modestie.

Ce n'est pas tout. Le saint Evangile nous fait assister à une scène qui mérite notre attention. Quand saint Joseph et la sainte Vierge retrouvent le Divin Enfant qu'ils ont cherché pendant trois jours, il était assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de la sagesse de ses réponses.

Il y a là pour vous, mon cher enfant, un